

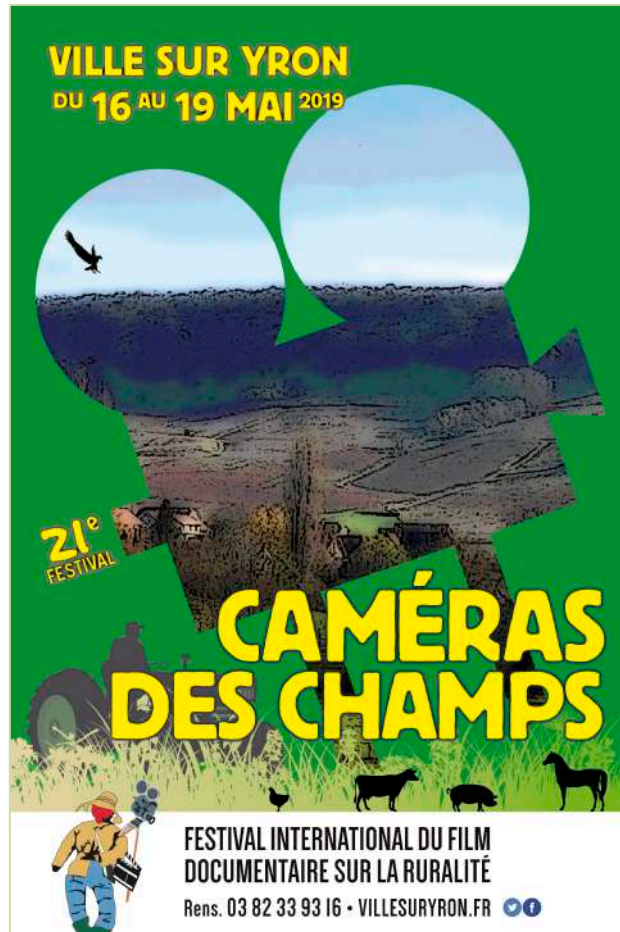
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DOCUMENTAIRE
SUR LA RURALITÉ

CAMÉRAS DES CHAMPS

Ville-sur-Yron
(Meurthe-et-Moselle)

21^e édition
Du 16 au 19 mai 2019

DOSSIER DE PRESSE



www.villesuryron.fr



SERVICE DE PRESSE

Anthony Humbertclaude

SG Organisation - 50 rue Saint-Georges - 54 000 Nancy

Tél. +33 (0)3 83 28 58 05 - presse@sg-organisation.com

SOMMAIRE

Éditoriaux	p. 3
Présentation du festival	p. 5
Ville-sur-Yron, un village en Lorraine	p. 6
Jurys	p. 7
Palmarès des éditions précédentes	p. 8
Compétition documentaire	p. 11
Soirées débats	p. 20
Film anniversaire	p. 24
Actions éducatives	p. 25
Entrevues « Terrine & Bobine »	p. 26
Restauration & Espaces de vente	p. 27
Comité de pilotage du festival	p. 28
Informations pratiques et partenaires officiels	p. 29

REMERCIEMENTS

Parmi tous ceux qui aident à la tenue de cette manifestation, nous tenons particulièrement à remercier les bénévoles du foyer rural, les habitants de Ville-sur-Yron et des alentours qui hébergent les réalisateurs et le jury, l'Espace Gérard Philipe de Jarny et les élèves des sections ARCU. Merci à tous les partenaires privés et institutionnels qui nous apportent leur aide financière et technique et à tous ceux qui nous accordent leur confiance.



ÇA BOUGE

Depuis 20 ans déjà les films que nous découvrons présentent un monde rural qui ne cesse de s'interroger. Le sentiment rapide qu'autrefois les perceptions de la campagne, notamment par les citadins, étaient assez simples, a fortement changé. La campagne intériorisée comme lieu de refuge demeure un sentiment fort, c'est certain, mais la campagne n'est plus seulement perçue comme un havre de tranquillité depuis longtemps. L'idée de la campagne heureuse méritait d'être corrigée et ramenée à un plus juste constat, puisqu'elle n'échappe en rien aux difficultés sociales, économiques et environnementales de notre cruelle époque, plus avide de rendements rémunérateurs que préoccupée du maintien des services de proximité. Longtemps marqués par une volonté de dénonciation de l'abandon de ces services publics, des pollutions agricoles, des déserts ruraux, les films ont ensuite opéré une présentation plus optimiste du monde rural, du moins d'un monde rural qui dit non, n'accepte pas ! Certes, les documentaires continuent de présenter les méfaits de la recherche du profit sans vergogne, de les démasquer et de les dénoncer dans leurs conséquences néfastes pour la santé et pour l'environnement ! Mais voilà que s'affirment de plus en plus des documentaires optimistes, multipliant la présentation d'expériences visant à rompre avec les modèles dominants de production ou avec les politiques de désertification des territoires ! On pourra dire que le chemin est encore long ! Certes peu encore de signaux poussent à l'optimisme béat ! Mais ils se développent ! Oui les expériences sont souvent limitées localement et en nombre, mais ça bouge malgré un contexte général qui se durcit. Les réalisateurs ne sont pas des candides et les expériences qu'ils présentent ne sont rien d'autres que des appels d'air, des appels à la réflexion et à l'action. Ce sont des lanceurs d'appel à expérimenter d'autres méthodes de production et de distribution, à l'ouverture aux autres et à la résistance, à l'action collective et coopérative pour retrouver le sens du bien commun contre le chacun pour soi. Ils ouvrent l'œil de leurs caméras à l'émancipation des femmes des campagnes, agricultrices ou non, ils montrent que les gens se surprennent eux-mêmes dans leur capacité à coopérer et à accueillir les autres. Et cette année, ils nous disent aussi que dans ces expérimentations diverses, au respect des hommes, s'ajoute le respect du cadre de vie. Leurs films soulignent ainsi le retour à une mise en œuvre des paysages quotidiens de vie et de travail. C'est l'affirmation que l'agro-écologie réveille le plaisir des yeux et qu'on peut à nouveau offrir aux regards et à la contemplation, des prairies fleuries mellifères, des forêts et des haies aux couleurs changeantes. En encourageant le remodelage des parcellaires à des dimensions plus humaines, et en favorisant les rotations régénératrices des sols et moins consommatrices de chimie, l'environnement campagnard revit. Loin des déserts humains de la campagne productiviste et des vastes zones vides et uniformes, voilà le temps d'une orchestration nourricière et paysagère plus humaine.

ÉDITORIAL Christian Guirlinger, président du Parc naturel régional de Lorraine



La région Grand Est accueille de nombreux festivals de cinéma qui traitent de thématiques très diverses. Certains d'entre eux ont acquis au fil des années une notoriété nationale voire internationale. Citons : le Festival international du film de Nancy, Des Notes & des Toiles à Pont-à-Mousson, le Festival du film arabe de Fameck, celui du film italien à Villerupt, les rencontres internationales du cinéma d'animation de Wissembourg ou encore le Festival du Film de Colmar... Et au cœur du Parc naturel régional de Lorraine, le Festival du film documentaire sur la ruralité « **Caméras des Champs** » de Ville-sur-Yron ! L'enthousiasme des réalisateurs pour le documentaire qui traite des questions de la ruralité ne faiblit pas puisque pour cette édition ce sont plus de 110 productions qui ont été envoyées pour la sélection ! Confirmation également de la notoriété du festival en dehors de notre région avec des films qui proviennent de toute la France.

Cette année, parmi les thématiques des soirées, celle intitulée « **Pays, paysans, paysages** » questionne l'évolution des paysages et le rôle de chacun dans leur préservation. En ma qualité de président du Parc naturel régional de Lorraine, je peux citer quelques initiatives mises en œuvre : la préservation des prairies naturelles du Parc par le développement d'une filière de vente de foin en direction des animaleries et des zoo, ainsi que par l'attribution de la marque *Valeurs Parc naturel régional* à la filière Viande bovine issue d'élevages herbagers, le développement de systèmes de production agro-écologiques tels que l'agroforesterie, la mise en œuvre de plans de paysage sur les côtes de Meuse et les vallées de Moselle et du Rupt-de-Mad ou encore le travail collaboratif mené dans le cadre de la démarche Atelier des Territoires « Faire de l'eau une ressource pour l'aménagement » sur le bassin versant du Rupt-de-Mad.

Ces temps d'échanges et de rencontres sur des sujets de fond liés à l'évolution des mondes ruraux participent sans aucun doute à la longévité et à la reconnaissance du festival par ses pairs. Mais « Caméras des Champs », c'est aussi de la convivialité et des rencontres sans oublier la dégustation de produits locaux !

Alors bon festival à tous !

PRÉSENTATION DU FESTIVAL

Ville-sur-Yron accueille chaque année le Festival International du Film Documentaire sur la Ruralité « Caméras des Champs ». Petite commune de 300 habitants située dans le Parc naturel régional de Lorraine, en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, elle abrite un écovillage sous forme d'itinéraire promenade-musée ouvert au public depuis 1990.

Caméras des Champs a pour objectif de montrer les mutations des mondes ruraux à travers la projection de documentaires initiant débats avec le public, table ronde...



La sélection du festival se veut la plus proche possible des préoccupations liées à l'évolution du monde rural. En journée, à compter du vendredi après-midi, 16 réalisations concourront cette année pour les différents prix. En soirée, la programmation accueillera des débats thématiques autour de films hors compétition. Durant le festival, le public peut débattre sur le fond et la forme des œuvres avec leurs auteurs. Une conférence en amont est également organisée à l'Espace Gérard Philippe de Jarny le 3 mai.

18 réalisateurs et coréalisateurs seront présents en 2019 pour présenter leur film durant le festival

Tous les films sont des productions récentes, en langue française ou en version originale accompagnées d'une traduction. La programmation est articulée autour de thèmes qui servent d'axes de réflexion aux débats.

L'image comme version plurielle des mondes ruraux

La diversité des mondes ruraux doit donner l'occasion à chacun de comparer, de remettre en cause, de changer l'échelle de ses propres perceptions. Leurs évolutions ne se limitent pas aux horizons proches, aux paysages et modes de vie régionaux, et s'étendent au-delà des clichés identitaires trop souvent réducteurs. Seule l'image, l'image multiple, permet cet échange, cette vision singulière, cette composition en mosaïque des espaces ruraux. Et la vidéo, support de création souple et accessible à tous, permet aux amateurs comme aux professionnels de saisir et reproduire une vision plurielle du monde. Un Festival est l'occasion d'une rencontre. Il permet par la diffusion d'images autour du thème central, ici le monde rural, de provoquer une réflexion riche en donnant aux spectateurs comme aux créateurs l'occasion de briser la routine du flux ininterrompu d'images télévisuelles trop souvent reçues passivement. Il permet aux créateurs indépendants de trouver dans la compétition organisée une motivation supplémentaire et surtout de rencontrer ensuite le public de manière critique. Il permet aussi d'offrir aux réalisateurs une occasion de voir leur œuvre diffusée et reconnue.

VILLE-SUR-YRON Un village en Lorraine



Ville-sur-Yron, commune de la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, est située dans le Parc naturel régional de Lorraine, en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, entre Metz et Verdun, au bord de la rivière Yron. Signalés comme terres de Gorze depuis le 10^e siècle, les villages de Ville-sur-Yron et Ville-aux-Prés ont gardé des édifices caractéristiques des habitats lorrains, dans leurs formes, leurs matériaux et dans les dimensions architecturales révélatrices des rapports sociaux d'autrefois.

Ville-sur-Yron se présente sous la forme d'un « village tas » dominant la vallée de l'Yron. Là se trouvaient rassemblés l'ancien château et l'église romane. de l'autre côté du pont, Ville-aux-Prés est un « village-rue » lorrain avec ses usoirs laissant apparaître des murs-pignons en décrochement les uns par rapport aux autres. L'usoir constituait le prolongement naturel de l'exploitation sur la rue qui accueillait le fumier, le bois et le petit matériel agricole.

Ville-sur-Yron propose la découverte d'un écovillage, un « itinéraire- promenade-musée » ouvert depuis 1990, aux visiteurs désirant lire l'habitat lorrain, l'architecture, les matériaux, l'histoire à travers l'espace et les lieux symboliques encore visibles : église romane, château, moulin, pont, maisons de journaliers, de petits artisans, de manouvriers, de laboureurs, des rues et ruelles...

À ce parcours de visite de l'espace bâti s'ajoute désormais le Chemin des 4 Horizons, une promenade de 10 kilomètres environ à travers la campagne permettant de découvrir nature, faune et flore, histoire et agriculture. des haltes jalonnent ce circuit qui franchit deux fois la rivière par des passerelles de bois aux extrémités du ban.

Une coopérative villageoise photovoltaïque

Depuis 2018 le village s'est engagé, avec le soutien du Parc naturel régional de Lorraine et de la région Grand Est, dans la construction d'une coopérative villageoise photovoltaïque, la SAS SOLYRON, Centrales Villageoises de Ville-sur-Yron.

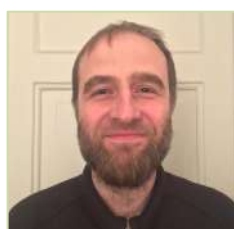
Cette démarche a pour but la réduction des consommations d'énergies et particulièrement de celles basées sur les énergies fossiles productrices de gaz à effet de serre. La SAS participera, à sa mesure, au développement des énergies renouvelables et compte ainsi respecter les valeurs définies par la Communauté de Communes orne Lorraine Confluences et les objectifs inscrits dans les démarches des territoires à énergie positive (TEPOS) du territoire du Parc.

Elle s'engage notamment à : œuvrer avec les élus pour une concertation et une co-construction des projets avec les habitants et acteurs du territoire ; respecter les patrimoines paysager, urbanistique, architectural et social qui constituent les fondements du Parc ; contribuer à une perception positive de son évolution par les habitants et usagers du territoire ; rechercher en priorité à conforter le développement local ; contribuer, à travers ses actions, au renforcement des liens sociaux sur le territoire et à la mise en valeur de ses qualités. **Si vous souhaitez devenir coopérateur, n'hésitez pas à contacter cette adresse : alain_poirot@yahoo.fr.**

JURYS 2019

Le jury du festival compte des témoins au quotidien de la vie en milieu rural, des professionnels de l'audiovisuel, journalistes et acteurs du monde institutionnel. Il décerne trois prix (Grand Prix, 2^e et 3^e prix du jury) ainsi qu'un prix d'encouragement « Daniel Guilhen », créé en l'honneur de l'ancien Maire de Ville-sur-Yron décédé en 2011. Un prix du public et des habitants, un prix des lycéens et un prix parrainé par l'association des **Beaux villages lorrains** - dont l'objet est de promouvoir auprès du grand public l'intérêt du patrimoine et du développement touristique des villages - complètent le palmarès.

Le jury



< SÉBASTIEN BONNETTI
Journaliste au Républicain Lorrain



HABIB HAYEB >
Réalisateur et géographe, enseignant-chercheur à l'Université Paris 8 de Saint-Denis



< JEAN-MARIE HYPOLLITE
Agriculteur retraité des Baroches



IRÈNE MARDILLE >
Étudiante en Master 2 Conception et production à l'Institut Européen de Cinéma de Nancy



< LILIE PÉDRON
Étudiante en 1^{ère} année de Master Arts à l'Université de Lorraine



MARIE-FRANÇOISE PHILIPPE >
Présidente de l'association du festival de La Biolle « Cinéma et ruralité » (Savoie)



< FRANCK SERRE
Réalisateur, lauréat du 2^e prix du jury du festival « Caméras des Champs » en 2018



LEO SOUILLÈS-DEBATS >
Maître de conférences en études cinématographiques à l'Université de Lorraine

Jury lycéen

Il est composé d'élèves des établissements du Grand Est.

PALMARÈS DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

2018 | Grand Prix : **L'heure des loups** de Marc Khamne

2^{ème} Prix : **La guerre des moutons** de Franck Serre

3^{ème} Prix : **La terre et le temps** de Mathilde Mignon

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **The Voice of the Land** de *Carlo Bolzoni & Guglielmo Del Signore*
Prix du public et des habitants : **Mal hêtre : enquête sur la forêt française** de Samuel Ruffier et Paul-Aurélien Combre

Prix du Jury Lycéen : **The Voice of the Land** de *Carlo Bolzoni et Guglielmo Del Signore*

Prix spécial « 20 ans » : **Semences du futur** de Honorine Perino

2017 | Grand Prix : **Un paese di Calabria** de Shu Aiello et Catherine Catella

2^{ème} Prix : **Les agronautes** de Honorine Perino

3^{ème} Prix : **La colère dans le vent** d'Amina Weira

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **Une poule sur un piano** de Laurent Lukic

Prix du public et des habitants : **Une poule sur un piano** de Laurent Lukic

Prix du Jury Lycéen : **Sur le rebord du monde** de Hervé Drézen

2016 | Grand Prix : **Cousin comme cochon** de Mathurin Peschet

2^{ème} Prix : **Cahos** de Roesch Hervé

3^{ème} Prix : **Le veau, la vache et le territoire, petit précis de biodynamie** de Gérard Patrice

Mention spéciale : **La Fronde Nasa - Tierras Tomadas** d'Elia Amandine

Prix d'encouragement « Daniel Guilhen » : **À l'air libre** de Nicolas Ferran

Prix « Champs d'Espoir » : **Tisseuses de rêves** d'Ithri Irhoudane

Prix du public et des habitants : **Un pont entre deux mondes** de Pascal Gélinas

Prix du Jury Lycéen : **À l'air libre** de Nicolas Ferran

2015 | Grand Prix : **Le jardin en mouvement, Gilles Clément** d'Olivier Comte

2^{ème} Prix : **Le chant du cygne** d'Aurélie Jolibert

3^{ème} Prix : **Erchema, par delà les montagnes** d'Emilie Porry et Laurent Chalet

Prix d'encouragement : **L'odeur de l'herbe coupée** de Franck Vigna

Prix « Champs d'Espoir » : **Comme un rêve de théâtre** de Pascal Bonnelle

Prix du public et des habitants : **Le cauchemar de Philippe Layat** d'Eric Boutarin

Prix du Jury Lycéen : **Le chant du cygne** d'Aurélie Jolibert

2014 | Grand Prix : **Jikoo, la chose espérée** de Christophe Leroy et Adrien Camus

2^{ème} Prix : **Déchets radioactifs, 100 000 ans sous nos pieds ?** de Dominique Hennequin

3^{ème} Prix : **Après l'hiver le printemps** de Judith Lit

Prix d'encouragement (ex-aequo) : **Terres à taire, histoires de soja ici et là-bas** de l'association Aman y Alla & le CCFD Terre Solidaire et **Gabès Labess (Tout va bien à Gabès)** de Habib Ayeb

Prix « Champs d'Espoir » : **De l'arc à l'écran** de Jaouen Goffi

Prix du public et des habitants : **Mélancolie des beaux jours** de Hongki Lee

Prix du Jury Lycéen : **Mélancolie des beaux jours** de Hongki Lee

2013 | Grand Prix : **Dames de couleurs** de Patricia Gérimont et Jean-Claude Taburiaux

2^{ème} Prix : **Mouton 2.0 la puce à l'oreille** d'Antoine Costa et Florian Pourchi

3^{ème} Prix : **La boucherie est à vendre** de Carine Lefebvre-Quennell

Prix d'encouragement : **Dans la brume électrique** de David Humbert, Nicolas Bazeille et Sylla Saint-Guilly

Prix du public et des habitants : **Les petits gars de la campagne** d'Arnaud Brugier

Prix du Jury Lycéen : **Appellation d'origine Immigrée** de Fanny Pernoud et Olivier Bonnet

2012 | Grand Prix : **La main de dieu (ou la queue du renard)** de François Sculier

2^{ème} Prix : **L'école nomade** de Michel Debats

3^{ème} Prix : **Village Without Women** de Srdjan Sarenac

Prix d'encouragement : **Laberinto Verde** d'Abel Kavanagh et Amaru Durant Mitre

Prix du public et des habitants : **L'école nomade** de Michel Debats

Prix du Jury Lycéen : **Laberinto Verde** d'Abel Kavanagh et Amaru Durant Mitre

2011 | Grand Prix : **Jon, face au vent** de Corto Fajal

2^{ème} Prix : **Sous le vent l'usine** d'Anne Pitoiset et Laurent Cibien

3^{ème} Prix : **À qui appartient la terre** de Lê Doan Hong

Prix d'encouragement : **Un monde pour soi** de Yann Sinic

Prix du public et des habitants : **Le vieil homme, les paysans et le ventre du monde** de Maryline Trassard et Jean-Marc Neuville

Prix du Jury Lycéen : **Dans la mer, il n'y a pas que des caïmans** de Laurent Cibien, Alain Guillon et Philippe Worms

2010 | Grand Prix : **El Puesto** d'Aurélien Lévêque

2^{ème} Prix : **Les petits princes des sables** de Stéphanie Guillard

3^{ème} Prix : **Bernard, ni dieu ni chaussettes** de Pascal Boucher

Prix d'encouragement : **Entre chiens et loups** de Marie Chenet

Prix du public et des habitants : **Vague à l'âme paysanne** de Jean-Jacques Rault

Prix du Jury Lycéen : **El Puesto** d'Aurélien Lévêque

2009 | Grand Prix : **Pour le meilleur et pour l'oignon !** de Sani Elhadj Magori

2^{ème} Prix : **Madre(s) Tierra** d'Anne Farrer

3^{ème} Prix : **Les parents** de Christophe Hermans

Prix d'encouragement : **Aislado** de Luba Vink

Prix du public et des habitants : **Pour le meilleur et pour l'oignon !** de Sani Elhadj Magori

Prix du Jury Lycéen : **La dernière tournée de Louis Holmière** de Jean-Louis Cros

2008 | Grand Prix : **Les secrets** de Tony Quéméré

2^{ème} Prix : **Huit clos pour un quartier** de Serge Steyer

3^{ème} Prix : **Le lait sur le feu** de Raphaël Girardot

Mention spéciale : **Une place au village** de Tatiana de Perlinghi et Jacques Moriau

Prix du public et des habitants : **La belle et les bêtes** de Marie Ka

Prix du Jury Lycéen : **La Linea Roja** de Sina Ribak et Guillaume Parent

2007 | Grand Prix (ex-æquo) : **Ça sent le roussi** d'Arnaud Brugier et **Tiny Katerina** d'Ivan Golovnev

3^{ème} Prix : **Ceux d'en haut** d'Erwan Le Capitaine et Charlotte Servadio

Prix d'encouragement : **The Wash** de Lee Lynch et Lee Anne Schmitt

Prix du public et des habitants : **Ça sent le roussi** d'Arnaud Brugier

Prix du Jury Lycéen : **Tiny Katerina** d'Ivan Golovnev

2006 | Grand Prix : **Vies nouvelles** de Liping Weng et Olivier Meys

2^{ème} Prix : **Poste restante** de Christian Tran

3^{ème} Prix (ex-æquo) : **Vivre ici** de Clara Vuillermoz et **Lopukhovo** de Jara Malevez

Mention spéciale : **Tête de mule (la suite)** de Christophe Gatineau

Prix du public et des habitants : **Parties de campagne** de Dietmar Ratsch

Prix du Jury Lycéen : **Une nuit avec des ramasseurs de volailles** de Jean-Jacques Rault

2005 | Grand Prix (ex-æquo) : **Les Enracinés** de Damien Fritsch et **Liebsdorf City** de Vincent Froely

2^{ème} Prix : **Vivre en ce jardin** de Serge Steyer

3^{ème} Prix : **Projectionniste** de Christian Hogard

Prix d'encouragement : **Les racines de mon père** d'Aurore Lalande

Prix du public et des habitants : **Les racines de mon père** d'Aurore Lalande

Prix du Jury Lycéen (ex-æquo) : **Les enracinés** de Damien Fritsch et **Vivre en ce Jardin** de Serge Steyer

2004 | Grand Prix : **L'école en campagne** de Christian Tran

2^{ème} Prix : **De Profundis** d'Olivier Ciechelski et Laetitia Mikles

3^{ème} Prix : **Le tracteur d'orgueil** de Patrice Goasduff et Nicolas Hervoches

Prix du public et des habitants : **L'école en campagne** de Christian Tran

Prix du Jury Lycéen : **Digger DTR, histoire d'un prototype** de Cyril Veillon

2003 | Grand Prix : **Magui ou le génie du lac** de Pierre Amiand

2^{ème} Prix : **Les enfants du fond du lac** de Nicolas Duchêne et Gertrude Baillet

3^{ème} Prix : **Un amour de tracteur** d'Erell Guillemer

Prix d'encouragement : **Du jus dans les cailloux ou l'électrification de La Peyrière** de Philippe Laffite

Prix du public et des habitants : **Juliette et le photographe** de Franck et Marie-Laure Delaunay

Prix du Jury Lycéen : **Derrière la haie** de Xavier Petit

2002 | Grand Prix : **The Principal** de Lavrentiy Son

2^{ème} Prix : **Tixten Tibloc : una Escuela para Julia** de Nathalie Cvetkovic

3^{ème} Prix : **Vers un retour des paysans** de Mireille Hannon

Prix du public et des habitants : **Nioro du Sahel** de Christian Lallier

2001 | Grand Prix : **36 choses à faire** de Jean-Frédéric de Hasque

2^{ème} Prix : **La campagne du médecin** d'Hugues de Rosière

3^{ème} Prix : **Un autre monde** de Stacis Stoupis

Prix du public et des habitants : **La campagne du médecin** d'Hugues de Rosière

2000 | Grand Prix : **Mout Tania, mourir deux fois** d'Ivan Boccara

2^{ème} Prix : **L'Entzenbach, la rivière aux elfes** de Romuald Weber

3^{ème} Prix : **La vie immédiate** d'Olivier Ciechelski

Prix du public et des habitants : **Une vie de Planards** de Michel Crozas

1999 | Grand Prix : **Par des voies si étroites** de Vincent Sorel

2^{ème} Prix : **Campagne perdue** de Stéphane Goël

3^{ème} Prix : **Tête de mule** de Christophe Gatineau

Prix du public et des habitants : **Campagne perdue** de Stéphane Goël

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

Les **réalisateurs soulignés** sont présents (ou attendus) au festival. Toutes les séances se déroulent à la salle René Bertin de Ville-sur-Yron, sauf mention contraire. Entrée libre et gratuite.

Thématique -> Sales temps pour la terre

On connaît depuis longtemps les marqueurs de pollution que sont les insectes, les abeilles notamment. Deux films vont nous dire l'urgence de la prise de conscience pour la vie de tous d'inverser la tendance actuelle pour reconquérir une biodiversité de plus en plus menacée. Penser qu'il ne s'agit pas seulement d'un quelconque amour pour les petites bêtes, les variétés d'insectes disparus, les papillons, les poissons et autres batraciens, mais qu'il s'agit aussi d'une affaire de santé commune, d'économie et d'activités humaines menacées à court et moyen termes comme on le voit dans le film de Jean-Yves Ferret et dans celui de Eric Moreau. Le premier poursuit le travail d'alerte urgente face à la disparition des abeilles. Le sujet n'est pas neuf, mais il dépasse le simple constat de la pollution chimique. Les changements climatiques, en bouleversant les aires de peuplement de toutes les espèces, déplacent aussi les prédateurs comme le frelon asiatique ajoutant à la fragilisation du milieu des abeilles la menace d'élimination par agression généralisée ! Ailleurs ce sont les aloses, les anguilles, les poissons d'eau douce qui disparaissent. Le constat est amer, mais les conséquences se déclinent jusqu'à la mer... les cours d'eau viennent à leur tour polluer les zones sensibles des estuaires et conduisent à l'arrêt d'activités bien localisées comme l'ostréiculture. On parle habituellement de la chaîne du vivant, ici il faudrait hélas parler de la chaîne mortifère...

VENDREDI 17 MAI

14H > DEMAIN L'ABEILLE : LA DETTE HUMAINE

Réalisé par Jean-Yves FERRET

France • 57 mn • 2018

La prise de conscience devient universelle : « il y a quelque chose de pourri au royaume des abeilles* ». Disparition des cheptels, maladies infestant les ruches, nouveaux prédateurs... Qu'en disent les premiers témoins, et les plus impliqués, les apiculteurs locaux ? De quels moyens disposent-ils, que préconisent-ils ? En tendant le micro à ces hommes et ces femmes passionné(e)s, Beaubec Productions retrace la vie du Syndicat Apicole de Haute-Normandie, qui, depuis cent ans, regroupe les apiculteurs dans la vision de progrès qui animait son créateur, Jean Hurpin. À travers les activités proposées à ses membres, à travers les actions de formation et les organismes de lutte contre les fléaux qui s'abattent sur l'abeille, à travers la protection de l'abeille noire locale, le syndicat devient le porte-parole non seulement des apiculteurs mais aussi de l'abeille, des insectes, et de l'ensemble des écosystèmes qui existent entre Seine et Bray. Les différents témoignages dépassent le constat de l'actuel désarroi pour indiquer des pistes, pour que l'apiculture et l'agriculture, devenues peu à peu des « sœurs ennemies », se réconcilient, pour que tous, ruraux et citadins, se mobilisent et pour qu'enfin les êtres humains puissent commencer à rembourser la dette qu'ils ont contractée envers la nature qui les a engendrés.



© Jean-Yves Ferret - Beaubec Productions

* Il y a quelque chose de pourri au royaume du Danemark - Hamlet, William Shakespeare

Contact -> Beaubec Productions
Les ruisseaux - 76440 Beaubec-la-Rosière
contact@beaubecproductions.fr - Tél. +33 (0)2 35 90 41 84

15H15 > OPÉRATION BIODIVERSITÉ

Réalisé par Éric MOREAU
France • 52 mn • 2018



Forte de paysages uniques, la région Nouvelle-Aquitaine, la plus grande de France, est un réservoir de biodiversité. Face au déclin du vivant, plus de 200 chercheurs y sont engagés pour mesurer l'impact de l'homme sur la nature et mettre en avant les indispensables services rendus par les écosystèmes. Ce film s'articule autour de cinq missions scientifiques majeures. Dans cette histoire il y a des victimes, des enquêteurs, des coupables, un débat moral et, en filigrane, des questions auxquelles nous devons tous répondre.

Contact -> 13 Productions

73 boulevard de Sébastopol - 75002 Paris
contact@13productions.fr - Tél. +33 (0)1 40 26 06 97

Thématique -> Campagnes, terres d'accueil ??

Plusieurs fois déjà, nous avons croisé des habitants de bourgs et villages, surpris de leur propre comportement au contact d'étrangers venus s'installer plus ou moins durablement chez eux, près de chez eux. Ils se sont finalement découverts plus généreux qu'ils ne le pensaient. Dans le film de Laetitia Cuvelier on les voit se porter au secours d'hommes, femmes et enfants poussés sur les routes périlleuses de l'exil par les guerres ou la misère, bientôt sans doute par les changements du climat. Que faire ? Rester les bras croisés dans une belle indifférence ? Soutenir les politiques frileuses d'une république oublieuse, qui ne se souvient pas ou ne veut pas se souvenir comment l'émigration de la fin du XIXe siècle chez nous a permis à l'exode rural massif de remplir les colonies de peuplement qu'ont été l'Algérie surtout, mais aussi le Mexique, l'Argentine, etc. un arrachement pour des dizaines de milliers de petits paysans et de petits artisans du Massif Central et des Hautes-Alpes justement... Mais l'accueil n'est pas aussi simple qu'un regard militant pourrait le laisser penser. Dans leur film, Laure de Matos et Bérangère Lepetit nous montrent le demi-échec d'un maire cherchant à implanter de nouveaux habitants par une politique attractive du foncier dans un village breton. Au final le ciment ne prend pas. On croise alors les limites de l'ouverture aux autres, malgré les vertus d'un repeuplement pour la survie des services publics et de l'école notamment, comme creuset de la vie villageoise.

16H25 > DÉPLACER LES MONTAGNES

Réalisé par [Laetitia CUVELIER](#) & [Isabelle MAHENC](#)
France • 80 mn • 2019



Dans nos montagnes, là où nous avons choisi de vivre, nous voyons des espaces de liberté, des cols, des passages et des invitations au voyage. Nous avons vu une frontière se dessiner, de la violence contre les personnes exilées, des drames et des élans de solidarité. Nous avons vu des portes s'ouvrir, des liens se nouer à la croisée de ces chemins d'exil et d'hospitalité. Nous avons eu envie de faire raconter cette aventure par ceux qui arrivent et celles et ceux qui accueillent. Parce que cette histoire de rencontres dit quelque chose de nous et du monde dans lequel nous vivons. Anne, Yves, Fanfan, Max et Alia habitent les vallées du Briançonnais. Les chemins de l'exil ont conduit Ossoul, Abdal- lah, Ali et Boubacar dans ces montagnes frontière et refuge. Comment se rencontrent- ils ? Quels sont leurs rêves, leurs colères et leurs espoirs ? Comment tentent-ils de déplacer des montagnes ? Dans leurs récits et dans les moments de fraternité qu'ils partagent, s'esquissent des réponses et d'autres interrogations...

Contact -> Un thé dans la neige - Laetitia Cuvelier
unthedanslaneige@gmail.com - Tél. +33 (0)630299779

18H > LES « 1 EUROS » BERRIEN, VILLAGE LABORATOIRE

Réalisé par [Bérangère PETIT](#) & [Laure DE MATOS](#)
France • 52 mn • 2019



Ils viennent de la France entière pour tenter une nouvelle vie. Les Mourid, les Muniz ou les Tobel ont été séduits par le prix des terrains vendus à Berrien, un village breton perdu au milieu de la forêt. Un euro le m². Galvanisés par l'énergie des habitants qui veulent sauver leur école dans cette commune en voie de désertification, ces familles vont vite tisser entre elles des liens de solidarité. Mais sur la durée, les « anciens » seront-ils prêts à leur donner toute leur place ?

Contact -> Filmover Production

11-17 rue de la Chine - 75020 Paris

filmoverprod@gmail.com - Tél. +33 (0)6 52 13 32 14

SAMEDI 18 MAI

Thématique -> Pays, paysans, paysages

Le monde rural n'est pas qu'un monde de labours, de polyculture et de zones maraîchères à la périphérie des villes. C'est aussi un regard sur des espaces plus ou moins naturels auxquels nos yeux, éduqués par le cinéma, la photographie et les peintres paysagistes, accordent un charme fait de rêverie et de dépaysement. Cela relève de l'intime puisque personne ne réagit de la même manière face à un paysage... Mais les paysages ne sont pas immobiles et les activités humaines les bousculent au point de les modifier et de les fragiliser. Dans son film « Le pays aux pieds d'argile », Nicolas Ploumpidis nous immerge dans ce territoire avec sa dimension poétique et contemplative. Mais il nous dit aussi comment le travail de saulnier dans les marais de Guérande peut être remis en cause par l'attraction touristique des littoraux, l'extension urbaine, tout comme par la fréquence accrue des tempêtes fragilisant les digues ou la montée du niveau de la mer... Plus au sud, en Corse, les saisons caniculaires répétées et l'abandon de l'agro-pastoralisme, nettoyant régulièrement les sous bois, ont pour conséquence la multiplication d'incendies qui ne sont pas toujours dus aux pyromanes imbéciles. Comment stopper l'urbanisation et lutter contre le désordre climatique ? Dans son film « Les flammes du paradis », Jean Froment, montre comment il a fallu constituer un corps de forestiers spécialisés pour nettoyer le milieu naturel à l'abandon et parvenir à limiter le feu sur les terrains les plus reculés... Ailleurs, plus au sud encore, en Tunisie, le film de Sonia Ben et Laetitia Martin « L'agro-écologie dans l'oasis de Chenini » nous montre que c'est par une remise en question du modèle agricole productif et par l'action collective qu'un territoire d'oasis menacé par l'industrialisation, entraînant remontée du sel et constructions anarchiques, est en voie d'être préservé dans la région de Gabes.

9H > LE PAYS AUX PIEDS D'ARGILE

Réalisé par Nicolas PLOUMPIDIS
France • 51 mn • 2018

Le pays aux pieds d'argile se déroule sur la côte Atlantique de la France, dans les marais salants de Guérande, où depuis 1500 ans un lien unique s'est créé entre la nature et l'homme. Ce paysage artificiel est fait de terre, d'argile et de mer : un damier complexe aux interactions fragiles entre les éléments, modelé au fil du temps par des générations de paludiers, les travailleurs du sel. **Le pays aux**



pieds d'argile immerge le spectateur dans ce territoire avec sa dimension poétique et contemplative. L'histoire et ses enjeux se racontent à travers les mots de ces femmes et de ces hommes, héritiers de cette pratique ancestrale. Les marais, c'est une histoire de transmission et de gestion millénaire. Situés sous le niveau des océans, ils sont menacés de disparition par le changement climatique et la montée du niveau de la mer. Ils deviennent alors une allégorie de la fragilité de l'existence humaine. Cette menace invisible est tissée en filigrane au cœur de ce film, au fur et à mesure que les gestes et les regards dessinent un paysage à la fois proche de nous et exceptionnel.

Contact -> L.103 Films - Alexandre Berger
103 rue Armand Lunel - 34070 Montpellier
alexandre@l103films.fr - Tél. +33(0)6 78 304 704

10H > LES FLAMMES DU PARADIS

Réalisé par [Jean FROMENT](#)
France • 60 mn • 2018

En Corse, la déprise agricole commencée à la fin du 19^e siècle s'aggrave avec l'hémorragie de la 1^{ère} guerre mondiale et se prolonge jusque dans les années 1960. Les jeunes partent dans les colonies ou deviennent fonctionnaires et tout autour des villages le milieu naturel qui était propre et qui était la source des activités agro-sylvo-pastorales s'embroussaille. Avec pour corolaire l'aggravation des incendies, devenus plus fréquents, mais aussi plus importants. L'histoire des FORSAPS, les Forestiers-Sapeurs de Corse, est intimement liée à l'évolution de la société insulaire. Créé au début des années 1970, ce corps de métier vient pallier l'absence des hommes sur la terre. Entre l'automne et le printemps, les hommes en jaune œuvrent à la prévention des incendies afin que les massifs forestiers puissent traverser la période estivale sans trop de dommages.



Contact -> Mareterraniu Production
13 cours du Général Leclerc - 20000 Ajaccio
contact@mareterraniu.com - Tél. +33 (0)4 95 28 40 68

11H15 > L'AGROÉCOLOGIE DANS L'OASIS DE CHENINI : PRÉSERVER ENSEMBLE

Réalisé par [Sonia BEN MESSAOUD](#) & [Laetitia MARTIN](#)
France • 37 mn • 2018

Le tarissement des sources naturelles dans les années 1970, la pollution ou encore l'abandon progressif des terres ont entraîné de lourdes conséquences sur l'écosystème de l'oasis de Chenini, dans la région de Gabès en Tunisie. Face à ces problèmes, les habitants se mobilisent depuis des décennies pour préserver leur oasis à travers différentes pratiques issues de l'agroécologie et de savoir-faire locaux.



Contact -> Une seule planète
14 passage Dubail - 75010 Paris
contact@uneseuleplanete.org - Tél. 33 (0)1 44 72 89 75

Thématique -> Un autre chemin est ouvert, tout vert...

Le constat est désormais bien connu, la chimie largement répandue sur les champs nuit à la santé des hommes et en premier lieu à la santé de ceux qui les manipulent, bien avant que de toucher les consommateurs. Le film de Jean-Claude Cogrel « Un autre chemin » rappelle avec pudeur la découverte de la maladie et progressivement l'ampleur d'une catastrophe qui n'a pas fini de se répandre au bénéfice des sociétés produisant les pesticides ! ici aussi, comment réagir ? Subir n'est pas une fatalité et attendre une solution radicale complète ne peut satisfaire

celui qui veut désormais « faire gaffe à ce qu'il met dans l'assiette des autres » ! Pour cela, il est passé au bio. « C'est mieux pour nous et pour les autres. On dépense moins, on dégage de l'argent, on vit mieux. On a bien fait, on est plus libre. Ça a été dur, on a eu du mal, mais ça va mieux. nous voyons une lumière. » La volonté de sortir d'un système dont chacun sait les enjeux, du début à la fin de la chaîne productiviste, les enjeux financiers et les enjeux de santé, est loin d'être marginale. Le film « Terre à terre » de Ianis Damblé, Tristan Fauvel, Laura Ni, Florain Vigroux et Flora Farrugia, nous le montre dans un panorama volontairement limité à trois exemples en France, Allemagne et Espagne. Nous suivons des agriculteurs et des agricultrices qui quittent le conventionnel hyper productif pour des productions moins coûteuses en amont, et au final plus rémunératrices pour eux. Leurs activités respectueuses de l'environnement redonnent aux campagnes une animation, des liens sociaux et de l'emploi et au bout du compte, un bonheur de vivre comme le rappelle le film de Violaine Labrusse « J'ai même rencontré des paysans heureux. »

14H > UN AUTRE CHEMIN

Réalisé par [Jean-Claude COGREL](#) & [Michel PARFAIT](#)
France • 55 mn • 2018

Noël et sa femme Heike sont agriculteurs, éleveurs et producteurs de lait dans le Morbihan. La maladie liée à l'utilisation des pesticides va frapper Noël et indirectement toute la famille. Pendant que Noël est hospitalisé, Heike doit seule faire face à la conduite de la ferme. Le diagnostic du médecin est sans appel : « Vous avez un cancer ! Avec tous ces produits de traitements que vous utilisez ce n'est pas étonnant ». Noël se dit « le médecin doit être un écolo qui en veut à l'agriculture telle que je la pratique ». Et le médecin de poursuivre « cette fois-ci vous allez sans doute vous en tirer, mais vous n'avez pas le choix, soit vous modifiez vos pratiques actuelles ou bien vous changez de métier » ! Noël réfléchit et s'engage : « Je me suis fait un deal, si je m'en sors je passe en agriculture biologique ». C'est finalement ce choix que Noël et Heike vont faire d'un commun accord. Un film réalisé avec une famille d'agriculteurs au cœur du système agricole.



© No ci no films

Contact -> No ci no films - Jean-Claude Cogrel
2 Le Hayac - 44460 Auessac
jc.cogrel@outlook.com - Tél. +33 (0)6 32 86 17 79

15H15 > TERRE À TERRE

Réalisé par Ianis DAMBLÉ
France • 52 mn • 2018

Un agriculteur du film sera présent

Dans le bocage breton, Jean-François et Olivier développent l'autonomie de leur ferme et installent de jeunes agriculteurs dans une campagne qui tend à se vider. Bernd, qui élève chèvres, vaches et cochons dans les plaines du nord de l'Allemagne, transforme ses produits à la ferme et sensibilise les enfants à l'agriculture. Au sud, en Andalousie, Fran, Susana, Manuel et les autres maraîchers de l'association Subbética Ecológica organisent en commun avec les consommateurs la vente directe de leurs produits. Ces agriculteurs et agricultrices se répondent à travers le récit de leur manière de faire et de penser une agriculture qui leur permet de vivre, mais aussi de faire vivre leur territoire.



Contact -> HMWK. Production
Place du 1^{er} Mai - 63000 Clermont-Ferrand
hello@homework.family - Tél. +33 (0)7 68 21 53 99

16H25 > J'AI MÊME RENCONTRÉ DES PAYSANS HEUREUX

Réalisé par [Violaine LABRUSSE](#) & [Gilbert LOREAU](#)
France • 11 mn • 2018



Joël Sassot, 59 ans, paysan à Diconne en Saône-et-Loire. Joël a repris la ferme familiale et a décidé il y a 3 ans de passer en bio. Installé sur 100 hectares cultivés en blé, maïs, soja et prairies pour ses moutons et ses bovins. Depuis 3 ans, dit-il, « je n'ai pas ouvert un bidon de produits dangereux ». Il fait sa fumure avec son bétail et resème ses propres graines. Il a le sentiment d'être à nouveau le maître sur son exploitation et cela, visiblement, le rend heureux.

Contact -> Violaine Labrusse & Gilbert Loreaux - Les Films de la Guyotte
lesfilmsdelaguyotte@gmail.com - Tél. +33 (0)3 85 47 02 42 / +33 (0)6 11 95 70 90

Thématique -> Quand la terre change de mains...

La propriété foncière détermine en grande partie tous les sujets évoqués jusqu'à présent. Prendre conscience que chaque génération ne fait qu'occuper les sols que provisoirement, devrait interroger davantage la question de la transmission. Qu'est-ce qu'on transmet ? Des parcelles cadastrées uniquement, des savoir-faire ? Un état d'esprit paysan ? Une volonté de puissance liée à l'agrandissement des fermes dans une course un peu folle et sans fin ? Anne Bruneau, dans son film « La guerre des terres » montre bien que les réponses sont diverses et que le monde agricole souvent replié sur lui-même a besoin de régulation et de perspectives. Quand on ne vient pas du milieu agricole, c'est difficile de s'installer ! Mais à l'intérieur de la corporation, il n'est pas toujours facile de passer la main. On ne transmet pas qu'un bout de champ ! Comme le dit l'un d'eux, parlant de son successeur « C'est un courageux qui va faire les choses autrement mais je voudrais qu'il mérite cette terre. » Ou encore « il faut que les aînés cèdent à des jeunes sinon la taille va encore augmenter et seuls de gros agro-industriels viendront ». Et parfois, la terre passe dans les mains d'agricultrices, comme dans le film de Jean-Pierre Vedel « Femmes de la terre ». Portraits déjà vus de femmes débordant d'énergie mais qui viennent confirmer dans leurs choix qu'elles aussi veulent changer. Elles ont toutes choisi en conscience de devenir agricultrice et jettent un regard lucide sur leurs décisions de pratiquer une agriculture différente, indépendante et viable. Choix doublement courageux dans un milieu traditionaliste et ici plutôt rugueux. Le choix du bio, à contre-courant, répond à leur volonté de sortir d'un système, actuellement valorisé et en phase avec les attentes de la société !

17H > LA GUERRE DES TERRES

Réalisé par [Anne BRUNEAU](#)
France • 52 mn • 2018



Si la terre est chère, c'est qu'elle est précieuse. Dans les Hauts-de-France, des agriculteurs rivalisent d'imagination pour simplement continuer à faire leur métier de paysan : un couple de jeunes maraichers bio partage son difficile accès à la terre alors qu'il n'est pas issu du milieu agricole, un éleveur de vaches est contraint de déménager son troupeau régulièrement pour accéder à du pâturage bio, enfin, un cédant désespéré de trouver un repreneur qui lui garantisse la survie en l'état de l'exploitation familiale. Tous résistent aux mutations foncières qui transforment en profondeur le monde rural et freinent le développement d'une agriculture à taille humaine.

Contact -> Zorn Production
51 Boulevard de Belfort - 59000 Lille
zorn@zornproduction.com - Tél. +33 (0)3 20 88 01 02

18H > FEMMES DE LA TERRE

Réalisé par [Jean-Pierre VEDEL](#)

France • 52 mn • 2018

Et si le renouveau paysan était porté par les femmes ? Engagées, solidaires, actives, les « femmes d'agriculteurs » d'hier sont chefs d'entreprise aujourd'hui. Des femmes qui se battent au quotidien pour moderniser les exploitations et les ouvrir sur le monde extérieur. Seraient-elles en train d'apporter un nouveau souffle à l'agriculture française ? Au-delà de l'histoire de l'émancipation des fermières, le film dresse le portrait d'une agriculture qui a considérablement changé, une agriculture dans laquelle les femmes jouent un rôle essentiel pour vivre et produire en respectant les êtres et la terre qui les portent.



© TGA Production - Stéphane Pajon

Contact -> TGA Production

12 rue du pont de l'Arche - 37550 Saint-Avertin
production@tga.fr - Tél. +33 (0)2 47 27 07 67

DIMANCHE 19 MAI

Thématique -> Oser résister

Un autre chemin est possible, mais la voie n'est pas toujours aussi aisée comme peuvent le laisser penser les nombreux films qui nous montrent des installations récentes et de petites tailles à la périphérie des villes. Ces installations ne sont pas faciles certes et les enjeux fonciers sont eux aussi complexes, mais il faudra que les changements radicaux s'opèrent à grande échelle, sinon à quoi bon ! Changer relève d'abord d'une prise de conscience comme le souligne Sébastien Majonchi dans son film « Chemins de travers ». Changer, c'est changer soi-même, pour pouvoir ensuite désobéir et se mettre en marge comme les faucheurs d'OGM qui vont au bout de leur volonté d'en finir avec une agriculture uniquement motivée par la recherche du profit ! il faut rester vigilant sur ce qui se met en place au nom du bio, du bio-business, du bio-intensif, car le profit saura toujours s'adapter à la tendance, à la demande croissante des consommateurs. La lutte contre un système doit s'accompagner d'une lutte pour un système vertueux, pour que les producteurs retrouvent la fierté de bien nourrir leurs voisins. Loin de nous, une même exigence de dignité prend une dimension plus tragique et plus urgente avec le combat des femmes pour en finir avec la tutelle patriarcale et masculine. En Argentine et en Bolivie, les femmes se regroupent, forment des collectifs et veulent se libérer des violences et des discriminations qui les oppriment. Pour elles le droit du corps et le droit à la terre est une même lutte comme nous le montre le film collectif de Allard Marine, Assemat Lucie, Dhaussy Coline « Ni les femmes ni la terre ». Les campagnes qui s'ouvrent à l'industrie et au monde masculin des mineurs et des routiers font d'elles des femmes soumises, violées et dépossédées de leur terre. Ensemble, elles ouvrent, pour elles et autour d'elles, la voie de l'autogestion : celle des corps, des territoires, des communautés et des luttes.

9H > CHEMINS DE TRAVERS

Réalisé par [Sébastien MAJONCHI](#)

France • 81 mn • 2018

Désastre écologique, études scientifiques alarmantes, crise économique... À travers les itinéraires croisés de 6 personnes des Monts du Lyonnais, le film se balade entre les histoires qu'on nous sert et celles qu'on se raconte. Yohan, Marc, Marie-Claire, Christian, Bob et Pickro (les Cédric's) nous emmènent dans leurs chemins de vie et abordent, avec leurs regards, des thèmes actuels tels que les semences, la désobéissance civique, l'agriculture biologique. Par des témoignages simples et accessibles **chemins de travers** dépeint une expérience rurale où la joie se mêle à la révolte pour donner une réponse exaltée, déposée aux pieds des certitudes.



Contact -> ARPE

Actions, Réflexions et Propositions, pour l'Environnement à Chabanière et sa région
<https://arpe69.fr> - Tél. +33 (0)6 83 73 32 11

10H40 > NI LES FEMMES NI LA TERRE !

Réalisé par [Marine ALLARD](#), [Lucie ASSEMAT](#) & [Coline DHAUSSY](#)
France • 62 mn • 2018

Ni les femmes ni la terre ! est un documentaire tourné comme un voyage en itinérance autour des luttes ayant trait au corps et au territoire. En Argentine et Bolivie, le film suit au plus près celles qui luttent contre les violences faites aux femmes, le système Monsanto et la destruction de l'environnement par les entreprises extractivistes. Il met en évidence le parallèle entre les logiques d'appropriation capitaliste, coloniale et patriarcale de la terre et des corps des femmes, compris comme potentielles sources de profit. Dans les favelas, les périphéries urbaines, les campagnes isolées en Patagonie et l'altiplano bolivien, ces femmes combattent pour le droit à disposer de leurs corps, pour un changement de cap des modèles économiques, pour la reconnaissance de la légitimité et de la dignité de leurs « territoires-corps-terres ». Elles dessinent des voies pour une révolution écoféministe globale, desde abajo a la izquierda, du sud au nord.



© Ni les femmes ni la terre

Contact -> *Ni les femmes ni la terre*
nilasmujeresnilatierra@gmail.com

Thématique -> L'avenir, c'est aujourd'hui

Les mondes ruraux auraient-ils perdu tout leur charme, dans un univers de rivalités, de domination des plus forts, de lieux perdus, abandonnés ou livrés au chaos ? La marche du temps nous réduirait-elle au pessimisme ? Lionel Roux, dans son film « Les bergers du futur », nous montre à la fois la beauté des paysages et la beauté des vocations, des engagements pour la vie, la communion des êtres et des lieux, cette attention paysagère qui nous gagne tous, nourrit notre imaginaire et nous apaise. Il nous dit aussi le parti pris d'une vie solitaire, ce besoin de sortir hors d'un temps où tout se précipite et s'accélère. Il nous dit la sincérité d'un choix de vie. On peut en rêver, mais on peut aussi se dire que la sortie du monde n'est pas forcément la seule solution, qu'il est aussi possible de prendre conscience des changements nécessaires et que collectivement il est possible d'aller vers un autre monde. Cette ouverture, cette perspective, Maria Reggiani nous la propose dans son film « L'autonomie en herbe ». Les futurs agriculteurs, confrontés aux pratiques de leurs pères ou de leurs voisins, héritiers des modes de production à présent contestés, sont à la charnière de ce moment de bascule entre hier et demain. Quelles solutions trouveront-ils ? Quels engagements prendront-ils ? rompre, c'est trahir les aînés, mais ne pas rompre, c'est aussi se mentir à soi-même et à ceux qui attendent des changements radicaux dans les pratiques agricoles néfastes.

14H > LES BERGERS DU FUTUR

Réalisé par Lionel ROUX
France • 52 mn • 2018

Ils sont jeunes, diplômés, promis à un avenir tout tracé. Ils décident pourtant de s'engager dans une formation de « bergers salariés transhumants ». Que cherchent-ils vraiment ? Pendant une année, jour après jour, et avec l'école du Merle, à Salon-de-Provence, ils vont découvrir la société pastorale et tenter de devenir bergers.



© Lionel Roux

Contact -> Les contes modernes
La Cartoucherie - Rue de Chony - 26500 Bourg-lès-Valence
contact@lescontesmodernes.fr - Tél. +33 (0)4 75 60 09 44

15H > L'AUTONOMIE EN HERBE

Réalisé par [Maria REGGIANI](#)

France • 52 mn • 2019

Les jeunes élèves du lycée agricole de Vire se préparent à une expérience grandeur nature : pendant quinze jours ils vont plancher sur les problèmes d'une ferme laitière et proposer leur solution à l'agriculteur. En héritiers des pratiques agricoles intensives, aujourd'hui remises en question dans leur formation, ils vivent un « conflit de loyauté ». Entre pratiques et théories, familles et enseignements, à l'heure des choix le doute s'installe. Confrontés au savoir des uns, et à l'expérience des autres, Alban, Lucas, Florent trouveront-ils un chemin qui leur est propre ?



Contact -> Maria Reggiani
5 rue Jean Macé - 75011 Paris
Tél. +33 (0)1 40 09 00 84

SOIRÉES DÉBATS

Durant le festival, et lors d'une projection en amont, les films en compétition de la journée laissent la place à des films hors compétition lors de grandes soirées débats thématiques.

Entrée libre et gratuite. Les **réalisateur·s souligné·s** sont présents (ou attendus) au festival.

SOIRÉE DÉBAT - PAYS, PAYSANS, PAYSAGES

-> Vendredi 3 mai 2019 à 20h30 (EGP Jarny, 3 rue Clément Humbert)

On a tous un jour entendu ou lu la phrase « Traitez la terre, la nature et les animaux comme il se doit, elle ne vous a pas été donnée par vos parents, elle vous a été prêtée par vos enfants », selon un vieux proverbe indien. On a là l'idée commune que la vie est courte à l'échelle du temps historique et qu'il serait stupide dans une vision à court terme de tout saccager pour quelques dollars ou quelques euros de plus et bientôt quelques Yuans peut-être ! Et pourtant, devant nous, il semble que le foncier, la propriété foncière, continuent d'être à la fois l'enjeu et le moteur de toutes les stratégies en matière d'aménagement des territoires et des transformations de l'agriculture. La volonté de transmettre un patrimoine élargi à sa descendance ne pourrait-elle s'accompagner que d'une progression en parallèle des équipements les plus modernes, les plus performants et les plus coûteux ? Jusqu'où ? L'aménagement des périphéries urbaines en lotissements et en zones commerciales ne cesse de croître et de manger les espaces cultivables et de défigurer nos espaces de vie. D'un côté une forme d'agriculture qui uniformise les paysages, les désertifie et les standardise et de l'autre une prolifération anarchique des horizons commerciaux qui progressent comme des zones malades ! Réfléchir à cela, penser une autre voie, redonner aux paysages humanisés une dimension plus respectueuse des forêts, des haies et des couleurs et surtout, donner la possibilité à des accédants nouveaux d'acquérir ou de louer des terres pour produire autrement, voilà qui donnerait sans doute plus de chance à une agriculture paysanne de qualité, briserait le cercle propriété-rendement intensif, dont chacun mesure aujourd'hui et les effets sur la santé de tous et l'endettement sans fin des principaux acteurs d'un système condamné à terme !

Le film > LA TERRE EN MORCEAUX

Réalisé par Ariane DOUBLET
France • 55 mn • 2015

La France des zones urbaines et d'activité dévore celle des terres agricoles, plus chères que jamais. Réalisé par Ariane Doublet, ce documentaire coup de poing montre la logique folle qui change en profondeur l'agriculture et le paysage.



© Quark Productions – Arte France

Contact -> Quark Productions
22 rue du Petit Musc - 75004 Paris
quarkprod@wanadoo.fr - Tél. +33 (0)1 44 54 39 50

INTERVENANTS DE LA SOIRÉE

Jean-Marie Simon (géographe, ancien directeur du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe-et-Moselle), **Laurent Rouyer** (président de la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle) et **Dominique Faucheur** (membre fondateur et président de Terre de Liens Lorraine et de Terre de Liens Grand Est).

SOIRÉE DÉBAT À L'IRTS

-> Jeudi 9 mai 2019 à 20h (IRTS - 41 avenue de la Liberté - 57050 Le Ban Saint-Martin)

Séance présentée par **Marc Menel**, responsable de l'axe Économie sociale et solidaire à l'IRTS de Lorraine, animée par **Luc Delmas**, directeur du festival « Caméras des Champs », et des acteurs issus du réseau AMAP et de la fédération Mirabel-Lorraine nature environnement, en présence de la réalisatrice Marie-Josée Desbois.

Le film > **MON PANIER**

Réalisé par **Marie-Josée DESBOIS**

France • 52 mn • 2018

Alors que le monde agricole est en pleine crise, de plus en plus de petites fermes choisissent la vente directe pour redonner du sens à leur travail. En tant que consommatrice, mère et citoyenne, la réalisatrice nous emmène chez les maraîchers, fromagers et boulangers de son territoire, qui garnissent son panier. Ils ont fait le choix d'une agriculture à taille humaine, autonome et proche de la terre. Malgré de nombreuses difficultés, comme l'accès au foncier, les mises aux normes, la rentabilité économique de leur ferme, ils proposent des alternatives à l'agriculture conventionnelle qui conduit à la disparition des fermes.



© Maysylie Productions

Contact -> *L'arbre aux films*

larbreauxfilms@gmail.com - Tél. +33 (0)2 97 93 71 36

SOIRÉE DÉBAT - QUELS VILLAGES DEMAIN ?

-> Jeudi 16 mai 2019 à 20h30 (salle René Bertin de Ville-sur-Yron)

Un village, c'est d'abord de la vie ! Penser le village comme un lieu de vie, c'est tout de suite faire face à un double constat. Les villages sont en grande partie vidés de leurs actifs et dans le meilleur des cas remplis de néo-ruraux pour qui le mouvement des allers retours quotidiens mange une partie de leur temps libre et de leurs économies ! Quel temps leur reste-t-il pour vivre avec leurs voisins, leurs amis sur place ? Pour peu que les services publics aient disparu, école, poste, etc. et que les mairies aient fusionné, le constat sera vite fait, et le village rejoindra le rang des secteurs marginaux du rural profond. Pour eux, la désertification programmée continuera de s'accroître. Mais il peut y avoir aussi des villages qui ne se considèrent pas comme des zones reléguées ou des villages-dortoirs, bien au contraire ! Ils se présentent comme des villages du temps libre et surtout comme des lieux capables d'inverser la tendance constatée (voulue ?) des abandons et du repli sur soi. Alors éclosent des initiatives qui touchent à tout, à la culture, aux expériences pionnières, à l'autonomie énergétique... Ils se multiplient, développent des circuits courts et de proximité, encourageant ainsi la mixité sociale et générationnelle ! Impossible ? Généralisable ? Parlons-en !

Le film > **UN VILLAGE DANS LE VENT**

Réalisé par Jean-Louis GONTERRE

France • 107 mn • 2018

Portrait de Burdignes, village agricole et rural situé sur le territoire du Parc naturel régional du Pilat, au sud de Saint-Etienne (Loire). Autour d'initiatives liées à l'alimentation, à l'énergie, et à l'habitat, les habitants participent à une transition écologique en action et à un « mieux-vivre » ensemble. Réalisé par Jean-Louis Gonterre, **Un village dans le vent** donne la parole et un visage à ces paysans, à ces artisans, à ces habitants. Il les fait sortir de l'ombre. En questionnant, en montrant ce qui existe et ce qui se vit à Burdignes, on s'aperçoit qu'un autre futur est possible.



Contact -> Electron Libre Compagnie
3780 Route du Boucharey - Le Brun - 69420 Tupin et Semons
electronlibrecompagnie@orange.fr - Tél. +33 (0)04 74 87 81 07 / +33 (0)6 67 41 03 71

INTERVENANTS DE LA SOIRÉE

Pierre Linossier (habitant de Burdigues et membre de l'équipe du film), **Michel Fournier** (président de l'Association des maires ruraux des Vosges et 1^{er} vice-président de l'Association des maires ruraux de France) et **Jean-Paul Dosière** (ingénieur forestier retraité de l'Office National des Forêts, président de la SAS Centrales photovoltaïques des Crêtes à Signy-l'Abbaye, vice-président de la Communauté de Communes des Crêtes Ardennaises et administrateur au sein de l'entreprise Enercoop Ardennes-Champagne).

TABLE RONDE - PAYS, PAYSANS, PAYSAGES

-> **Vendredi 17 mai 2019 à 20h30 (salle René Bertin de Ville-sur-Yron)**

Et si en plus d'être désormais un réflexe de santé publique et de santé personnelle, le rejet de la malbouffe, de l'alimentation pré-cuisinée, mal tracée, lourde en CO2 des kilomètres nécessaires à sa production et à sa transformation dans des lieux éloignés où le personnel est surexploité, le bio, c'est-à-dire dans une acception large, le retour au bon sens, était aussi, en plus de tout cela, la possibilité de sauvegarder des horizons aux paysages variés, avec des essences régionales, aux couleurs et aux formes familières en voie de disparition ? Le paysage, on le sait, est dans l'œil de celui qui prend le temps de regarder autour de lui ! Prendre le temps de regarder, c'est s'arrêter, c'est ralentir le rythme que chacun s'accorde à trouver trop rapide ! C'est revendiquer le droit à la lenteur et à la contemplation ! C'est rejoindre l'état d'esprit de tous ceux qui pensent que le productivisme n'est pas que du quantitatif ! Produire toujours plus n'est pas que de l'accumulation excessive et souvent gaspillée de marchandises, c'est aussi subir l'emprise de la course et de la performance dans notre rythme quotidien de vie ! C'est adopter une manière d'être qui est une manière de ne plus être. De ne plus être rêveur, de ne plus être un promeneur attentif aux couleurs et aux bruits, aux chants des oiseaux ! De ne plus être qu'un homme pressé, à tous les sens du terme !

Le film > **DESSINE-MOI UN PAYSAGE BIO**

Réalisé par Nathalie ARROJO, [Lamia OTTHOFFER](#) et Lionel GOUPIL
France • 118 mn • 2012



Ce film, que signent les réalisateurs de la Bergerie Nationale, nous transporte sur le terrain, à l'écoute de professionnels italiens, suisses, allemands, français et nous fait découvrir des expériences porteuses de renouveau et de bonnes pratiques. Le mode de production de l'agriculture biologique organise-t-il un espace spécifique ? Produit-il des paysages particuliers ? Y a-t-il un nouveau modèle paysager en devenir ?

Contact -> Bergerie Nationale - Lamia Otthoffer
Parc du château - CS40609 - 78514 Rambouillet cedex
lamia.otthoffer@educagri.fr - Tél. +33 (0)1 61 08 68 62

INTERVENANTS DE LA SOIRÉE

Lamia Otthoffer (réalisatrice, docteur en Géographie et architecte paysagiste DPLG), **Laurent Rouyer** (président de la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle) et **Régis Ambroise** (ingénieur agronome, urbaniste, ancien chargé de mission Paysage pour les ministères et coauteur de « Aménager les paysages de l'après-pétrole »).

SOIRÉE DÉBAT - FEMMES DANS LA GUERRE DE 14 ET APRÈS

-> Samedi 18 mai 2019 à 20h30 (salle René Bertin de Ville-sur-Yron)

Le film **Les gardiennes** est sorti opportunément au moment des commémorations du centenaire. Il est passé à notre goût un peu vite. Les critiques se sont focalisés sur les performances d'acteurs et cela d'autant plus qu'ils étaient des acteurs célèbres ! Et puis le sujet est retombé. C'est vrai que le propos touchait à tant de questions encore actuelles que les historiens de la guerre, les historiens de l'agriculture, les historiens du féminisme à la française sont ensuite retournés dans leurs bureaux, leurs colloques, leurs revues et leurs temps de commémoration nécessaires, mais un peu chacun pour soi dans sa chapelle, pointant à qui mieux mieux les lacunes du film en spécialistes ! Que nous disent pourtant ces images d'une histoire totale, d'une histoire globale, histoire d'une période où s'exacerbent les tensions ? Tensions guerrières en arrière-plan, oui, mais pour le reste, de qui parle-t-on aussi ? Du peuple, du peuple qu'on jette sans compter sur les champs de bataille, du peuple paysan surtout, celui dont les élites, dans une région déjà meurtrie, déjà bouleversée par la guerre de 1870, déclaraient au comice de Conflans en 1903 : « Cultivateurs, vous, toujours calmes, honnêtes, vous avez le droit d'être fiers, de lever les yeux et de dresser la tête, car c'est vous qui nourrissez le peuple et qui fournissez les soldats les plus robustes pour la défense de la patrie ! ». Du peuple encore, mais des femmes, des filles, des mères, des sœurs, bientôt veuves, bientôt orphelines et qui prennent en main les manches de la charrue. Ici à la campagne, ailleurs dans les usines ! Elles tiennent ! « Si les femmes s'arrêtaient de travailler 20 minutes, on perdrait la guerre » affirmait Joffre en 1915... Et jusqu'au bout elles tiendront ! Et puis le retour, le retour des soldats, des hommes, des fils et le retour à la normale ! Rares sont les monuments rendant hommage à leur ténacité et à leur courage... il y en a un à Verdun depuis quelques années ! Retour au silence des casseroles ! Sept fois le Sénat refusera de leur accorder le droit de vote après la guerre ! Sept fois, alors que les femmes votent déjà en Suède, en Norvège, au Danemark, en Finlande, en Estonie, en Lituanie, en Lettonie, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Autriche, en Allemagne, en Hongrie, en Belgique !

Le film > LES GARDIENNES

Réalisé par Xavier BEAUVOIS

Avec Nathalie BAYE, Laura SMET, Iris BRY, Cyril DESCOURS, Gilbert BONNEAU, Olivier RABOURDIN, Nicolas GIRAUD et Mathilde VISEUX-ELY

France • 138 mn • 2017



© Pathé Films

1915. À la Ferme du Paridier, les femmes ont pris la relève des hommes partis au front. Travaillant sans relâche, elles ont une vie rythmée entre le dur labeur et le retour des hommes en permission. Hortense, la doyenne, engage une jeune fille de l'assistance publique pour les seconder. Francine croit avoir enfin trouvé une famille...

Contact -> Pathé Films

2 rue Lamennais - 75008 Paris

Tél. +33 (0)1 71 72 30 00

INTERVENANTS DE LA SOIRÉE

Laurent Commaille (maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Lorraine) et **Léo Souillès-Debats** (maître de conférences en Études cinématographiques à l'Université de Lorraine).

FILM ANNIVERSAIRE

Tourné lors de la 20^e édition du festival « Caméras des Champs »

-> **Dimanche 19 mai 2019** durant la délibération du jury (salle René Bertin de Ville-sur-Yron, entrée libre et gratuite)

16H30 > CAMÉRA HORS CHAMPS

Réalisé par [Jean-Philippe DELOBEL](#)

Belgique • 85 mn • 2019

Mai 2017. Notre aventure à Ville-sur-Yron démarre avec un film hors compétition projeté devant des scolaires. Ensuite devant la salle René Bertin et le verre d'une amitié naissante, très vite, la sensation et l'intuition que ce territoire peuplé de 300 âmes regorge de bouillons de culture. La culture de la terre bien sûr. De la ruralité. Et celle des documentaires qui depuis deux décennies façonnent son paysage et l'esprit d'ouverture de ses habitants. Mai 2018. Au hasard des rencontres lors de la 20^e édition du festival, notre caméra se pose dans les champs, dans les rues, dans les intérieurs, pour capter les regards vers « Caméras des Champs ». Mai 2019. Retour à la salle René Bertin.



Contact -> Clara asbl - Jean-Philippe Delobel
211 boulevard Sylvain Dupuis - Boîte 36 - 1070 Anderlecht
jp.delobel@clara.be - Tél. +32 (0)2 203 94 44

ACTIONS ÉDUCATIVES

Dans le cadre d'activités pédagogiques proposées aux jeunes publics, plusieurs animations et projections sont organisées durant le festival.

FILM POUR LES SCOLAIRES

-> Jeudi 16 et vendredi 17 mai 2019 à 9h et 10h45 (salle René Bertin de Ville-sur-Yron)

Le film > IL ÉTAIT UNE FORÊT

Réalisé par Luc JACQUET
Avec Francis HALLÉ et Michel PAPINESCHI
Belgique • 78 mn • 2013

Pour la première fois, une forêt tropicale va naître sous nos yeux. De la première pousse à l'épanouissement des arbres géants, de la canopée en passant par le développement des liens cachés entre plantes et animaux, ce ne sont pas moins de sept siècles qui vont s'écouler sous nos yeux. Depuis des années, Luc Jacquet filme la nature, pour émouvoir et émerveiller les spectateurs à travers des histoires uniques et passionnantes. Sa rencontre avec le botaniste Francis Hallé a donné naissance à ce film patrimonial sur les ultimes grandes forêts primaires des tropiques, au confluent de la transmission, de la poésie et de la magie visuelle. **Il était une forêt** offre une plongée exceptionnelle dans ce monde sauvage resté dans son état originel, en parfait équilibre, où chaque organisme - du plus petit au plus grand - connecté à tous les autres, joue un rôle essentiel.



© Tristan Jeanne-Vaès / Bonne Pioche Cinéma

LEÇON DE CINÉMA

-> Jeudi 16 mai 2019 à 14h (lycée Jean Zay de Jarny)

Le film > L'AUTONOMIE EN HERBE (cf. page 19)

Les lycéens seront confrontés à travers ces exemples aux questions que tous se posent sur l'avenir, l'avenir personnel qui ne dépend pas que des capacités scolaires de chacun, mais aussi des évolutions du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, et surtout du monde que nous souhaitons pour demain afin d'y vivre en harmonie avec nos goûts, dans le respect et le bien de chacun, de la terre et de tous ceux qui la peuplent.

Parmi les autres animations scolaires prévues : des ateliers thématiques avec les lycéens de Jarny, un atelier d'initiation au film d'animation et une mise en situation des lycéens de la section ARCU de Jarny (atelier pour les scolaires, stand de « goodies », distribution de programmes et d'affiches, conception de la boîte des votes du public).

ENTREVUES « TERRINE & BOBINE »

Organisées par le CRAVLOR

-> **Vendredi 17 mai 2019 (salle René Bertin de Ville-sur-Yron, entrée libre et gratuite)**

Les entrevues « Terrine et Bobine » sont des rencontres autour du cinéma organisées par le CRAVLOR, avec le soutien financier de la DRAC Grand Est et en lien avec Passeurs d'Images. Le deuxième rendez-vous de la saison 2019 aura lieu le vendredi 17 mai à partir de 19h, dans le cadre du festival « Caméras des Champs ».

Que vous soyez professionnel de l'image, membre du monde associatif ou simplement intéressé par la thématique, venez échanger sur les pratiques audiovisuelles en Lorraine et leur développement. Un moment convivial qui sera l'occasion de découvrir des projets déjà réalisés sur le territoire et de rencontrer leurs créateurs, tout en discutant autour d'un verre de l'amitié et de quelques tartines.

-> www.craвлor.fr



RESTAURATION & ESPACES DE VENTE

Restauration sur place (à partir du vendredi midi)

- > 16€ (boisson non comprise)
- > Jambon braisé du samedi soir : 13€ (boisson non comprise)
- > Repas du dimanche midi : 20€ (boisson comprise)

Producteurs qui assureront les repas du festival :

- La Ferme Auberge de Chanteraine à Vernéville
- La Chèvrerie de Chaillon
- Limonade et bière des Brasseurs de Lorraine
- Mombelli à Puxieux
- Vins de la Maison Oury

Librairie

Durant la durée du festival, la librairie **Virgule** (Longwy) propose aux spectateurs un espace « livres » sur les thèmes du cinéma et de la ruralité. Le public peut également y trouver les DVD de certains des films projetés.

Produits artisanaux

Par ailleurs l'association Artisans du Monde proposera des produits à la vente lors du festival (du vendredi 14h au dimanche). Réseau de distribution associatif et militant, Artisans du Monde défend depuis 1974 une vision engagée du commerce équitable.
artisansdumonde.org



COMITÉ DE PILOTAGE

Flora Baroche : Enseignante au lycée Jean Zay à Jarny

Marc Benoît : Chercheur à l'Institut National de la Recherche Agronomique de Nancy Département « Sciences pour l'Action et le Développement » à Mirecourt

Laurent Bogen : Conseiller Cinéma à la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est

Marie-Noëlle Brun : Metteur en scène et réalisatrice

Isabelle Buzagony : Comité de pilotage du festival, responsable de la librairie

Jackie Cesaroni : Conseiller municipal à Ville-sur-Yron

Sandrine Close : Responsable du service ingénierie culturelle et transfrontalière au Parc naturel régional de Lorraine, coordinatrice du festival

Denis Darroy : Directeur général du Pôle Image Haute-Normandie

Luc Delmas : Directeur du festival

Marie-Hélène Delmas : Comité de pilotage du festival

Yohann Denis : Enseignant au lycée Jean Zay à Jarny

Andrée Fendler : Comité de pilotage du festival

Sarah-Louise Filleux : Responsable communication l'Institut National de la Recherche Agronomique Grand Est-Nancy et Colmar

Agnès Gérard : Enseignante au lycée Jean Zay à Jarny, membre d'Artisans du Monde

Anthony Humbertclaude : Responsable des relations publics et médias, agence SG Organisation à Nancy

Laëtitia Lemmouchi-Maire : Comité de pilotage du festival

Stéphane Manchematin : Documentariste, enseignant à l'Institut Universitaire de Technologie Nancy Charlemagne

Franck Muller : Projectionniste-animateur au Centre Régional de l'Audiovisuel de Lorraine

Francis Labarre : Président du foyer rural de Ville-sur-Yron

Alain Poirot : Habitant du village

Nathalie Rodriguez : Adjointe au maire de Ville-sur-Yron

Christine Schwartz : Agricultrice, habitante du village

Maryse Taulin : Comité de pilotage du festival

Jean-Louis Tornatore : Anthropologue, professeur à l'Institut Denis Diderot de l'Université de Bourgogne.

Pierrick Virion : Directrice du Centre Régional de l'Audiovisuel de Lorraine

INFORMATIONS PRATIQUES

Festival International du Film Documentaire sur la Ruralité « Caméras des Champs »
www.villesuryron.fr



@cameras_champs



Festival Caméras des Champs

Luc Delmas | Directeur du festival

Foyer rural - 54800 Ville-sur-Yron
Tél. +33 (0)3 82 33 93 16 - luc.delmas@free.fr

Sandrine Close | Coordinatrice générale

Parc naturel régional de Lorraine - Rue du Quai
BP 35 - 54702 Pont-à-Mousson Cedex
Tél. +33 (0)3 83 84 25 21 - sandrine.close@pnr-lorraine.com

Anthony Humbertclaude | Presse et Communication

SG Organisation
50, rue Saint-Georges - 54000 Nancy
Tél. + 33 (0)3 83 28 58 05 - presse@sg-organisation.com

PARTENAIRES OFFICIELS

